

Allocution de la secrétaire d'État à l'occasion de l'iftar annuel du département d'État

Le ramadan est une période de réflexion, d'introspection et de charité, déclare Mme Hillary Rodham Clinton.

(Début de la transcription)

*Département d'État des États-Unis
Bureau du porte-parole
Pour diffusion immédiate
Le 7 septembre 2010*

Allocution de la secrétaire d'État Hillary Rodham Clinton à l'occasion de l'iftar annuel du département d'État

Mme Clinton - Bien, j'espère que vous prenez sérieusement l'invitation de Farah à commencer à rompre rapidement le jeûne, parce qu'aucun discours ne devrait vous empêcher de vous alimenter.

Je suis enchantée de vous accueillir à l'iftar du département d'État. C'est pour moi personnellement et pour ce ministère une tradition merveilleuse et appropriée. Mon mari et moi avons organisé notre première célébration de l'Aïd-el-fitr à la Maison-Blanche en 1996 et, au fil des ans, ces événements nous ont donné l'occasion de nous arrêter, de réfléchir et de resserrer les liens avec de nombreux collègues et amis. Lors de l'iftar de l'année dernière, j'ai présenté Farah comme notre première représentante auprès des communautés musulmanes. Ce soir nous avons parmi nous Rashad Hussain, émissaire des États-Unis auprès de l'Organisation de la conférence islamique, et Precious Muhammad, une historienne très respectée qui est en train de préparer pour le département d'État une chronique de l'islam aux États-Unis. Il s'agit en effet d'une histoire riche qui remonte à des centaines d'années.

Je tiens également à souligner une nouvelle initiative que j'ai lancée en avril dernier, appelée Partners for a New Beginning (Partenaires pour un nouveau commencement). Elle est présidée par l'ancienne secrétaire d'État Madeleine Albright, et ses vice-présidents sont Muhtar Kent de Coca-Cola et Walter Isaacson de l'Aspen Institute, qui est avec nous ce soir. Merci Walter. Je me réjouis de savoir que dans les années à venir, nous allons coopérer avec certains des responsables les plus influents du secteur privé et de la société civile des États-Unis afin de multiplier les possibilités dans les communautés musulmanes du monde entier. Et ils vont bientôt annoncer de nouveaux

engagements dans quatre domaines clés : l'entreprise, les sciences et techniques, l'éducation et les échanges.

Bon, comme Farah l'a déjà dit, si vous faites le tour de cette salle, vous verrez sans doute autant de visages familiers - et j'ose dire plus âgés - que l'année dernière. Nous nous réjouissons d'avoir de nouveau autant d'ambassadeurs et de diplomates de haut rang de divers pays, mais aussi du fait que cette année, nous avons 70 jeunes leaders musulmans qui ont participé à un événement appelé « Generation Change » (génération du changement).

J'aimerais dire quelques mots au sujet de ces jeunes gens qui ont déjà accompli des choses extraordinaires. Ils ont lancé des programmes visant à empêcher les jeunes Pakistanaises de quitter le lycée ; fondé la première ligue de football pour jeunes Afghanes ; amené des enfants irakiens blessés aux États-Unis aux fins de traitement médical. Un garçon de 17 ans du Connecticut a organisé un groupe d'étudiants pour militer en faveur de la paix au Proche-Orient. Un étudiant récemment diplômé de l'université du Michigan a créé un groupe qui envoie des fournitures médicales en Afrique. Et une jeune habitante de Chicago est lauréate d'un prix de poésie.

D'autres membres de ce groupe d'extraordinaires jeunes Américains ont utilisé le film et le blog ; la musique et le roman ; la comédie et l'art pour explorer ce que signifie être un jeune musulman américain, et leurs efforts ont déclenché des discussions au sujet de questions d'identification et de sentiment d'appartenance. Et maintenant, ils ont lancé un grand débat sur « la génération du changement » sur Facebook. Ils sont novateurs ; ils sont engagés ; et ils vont au-delà des frontières traditionnelles pour créer de nouvelles voies de dialogue avec d'autres jeunes, non seulement dans l'ensemble de notre pays, mais quasiment dans le monde entier.

Ce type d'engagement est en fait, à mon avis, une forme de diplomatie. Vous êtes donc tous des ambassadeurs non officiels de notre pays, de nos valeurs et de nos propres communautés ainsi que des vôtres. Nos ambassades organisent désormais de plus en plus d'activités comme « génération du changement » afin d'écouter les jeunes et de les aider à créer des liens dans le monde entier, de les associer à d'autres acteurs du changement. Certains d'entre vous ont participé au Sommet présidentiel de l'entreprise qui a été le théâtre d'un remarquable échange d'idées et d'information, ainsi que de création de réseaux.

Je vous souhaite donc la bienvenue à notre iftar, et nous vous sommes reconnaissants de partager cette importante soirée avec nous. Le saint mois du ramadan est une période durant laquelle les musulmans du monde entier

jeûnent et prient, et s'efforcent de faire de bonnes actions. C'est également le temps de la réflexion et de l'introspection, de la charité et de la compassion.

Le ramadan enseigne et renforce des valeurs qui sont honorées par des millions et des dizaines et centaines de millions de gens de toute confession et de toute croyance. Ce soir donc, alors que nous célébrons ensemble, réfléchissons à la façon dont nous pouvons créer des liens plus larges et plus profonds de compréhension et de respect mutuels, ainsi que de coopération entre les peuples de toutes religions durant l'année à venir, ici comme à l'étranger. Et réfléchissons également à la façon dont nous pouvons améliorer nos efforts de création de possibilités plus nombreuses pour plus de peuples dans des régions plus nombreuses afin de leur permettre de réaliser leur potentiel inné.

Nous partageons ce repas le jour même où nous apprenons qu'un pasteur de Gainesville, en Floride, a l'intention de brûler un exemplaire du saint Coran le 11 septembre. Je suis réconfortée par la condamnation claire et sans équivoque de cet acte irrespectueux et scandaleux par les chefs de toutes les religions des États-Unis, des chrétiens évangéliques aux rabbins juifs, ainsi que par des responsables laïques et des faiseurs d'opinion de notre pays. Notre engagement envers la liberté de religion remonte à la naissance de notre nation. Nombre d'entre vous savent qu'en 1790, George Washington a écrit à une synagogue de Newport, dans le Rhode Island, que ce pays ne donnerait « ni sanction à la bigoterie ni assistance à la persécution ».

La réelle histoire de l'islam aux États-Unis se voit dans cette salle ainsi que dans de nombreuses autres dans l'ensemble de l'Amérique. Nous l'écrivons ce soir, dans l'esprit de communion et de célébration de bonne volonté qui est la marque du ramadan. Nous l'écrirons dans les mois et les années à venir, au fur et à mesure que nous continuerons de tendre la main aux peuples du monde entier afin de chercher un terrain d'entente, ainsi que la compréhension et le respect mutuels.

Pas plus tard que la semaine dernière, la reprise des pourparlers de paix au Proche-Orient nous a rappelé que le progrès est toujours, toujours possible, quelles que soient les difficultés. Et lorsqu'il existe une volonté de s'engager, de traiter avec respect ceux qui ont des opinions différentes, nous pouvons œuvrer vers la réconciliation. Je suis convaincue qu'au bout du compte, la plupart des peuples du monde sont unis dans le désir partagé d'un avenir pacifique dans lequel tous les enfants, indépendamment de leur lieu de naissance ou de leur religion, auront la possibilité d'accomplir leur destin au nom du Tout-Puissant et de l'avancement de notre humanité commune.

Dans les semaines et les mois à venir, le président Obama et moi-même allons faire tout notre possible pour faire avancer la cause de la paix globale, non seulement au Proche-Orient, mais dans le monde, ainsi que dans le cœur et l'esprit de nos concitoyens. Au Proche-Orient, c'est aux peuples de la région qu'il appartient en fin de compte de déterminer leur avenir.

Comme je l'ai dit lorsque j'ai accueilli les délégations israélienne et palestinienne, la paix a besoin de champions à chaque coin de rue et autour de chaque table de cuisine. Pas seulement ici, mais partout. J'espère donc que nous, qui sommes assis à ces tables, et tous les gens qui se rassemblent autour d'autres tables dans l'esprit du ramadan pour rompre le jeûne, réfléchiront à la façon dont chacun peut démontrer qu'un avenir différent est possible, un avenir fondé sur les valeurs humaines universelles de respect mutuel et d'inclusion.

Je vous remercie. Ramadan Kareem. (Applaudissements).

(Fin de la transcription)

(Diffusé par le Bureau des programmes d'information internationale du département d'Etat. Site Internet : <http://www.america.gov/fr/>)